

Verbascum thapsus, le bouillon blanc, est une plante poussant dans les lieux incultes de toute l'Europe. On l'appelle aussi **Malène** ou herbe de St Fiacre. Elle était connue des herboristes comme pectorale, adoucissante, émolliente. Dans une matière médicale de base telle celle de Guernonprez, il s'agit d'un petit remède pour les **névralgies de la face "a heure fixe"** et les **toux tracheo-laryngées "en trompette"**. Pour ma part, il m'est apparu comme un remède auquel il faut penser dans les cas de **pédophilie** : en voici tout d'abord quelques observations.

OBSERVATIONS CLINIQUES

Une femme pénètre dans mon cabinet accompagnée de son grand fils de 10 ans. « Je vous amène Matthieu, docteur, car depuis quelques années il a une toux bizarre, très sonore, qu'il semble déclencher à volonté pour se faire remarquer. Il perturbe la classe, faisant rire ses camarades. Nous avons consulté plusieurs spécialistes sans succès. Je me tourne vers le pre-adolescent « vas-y essaye de tousser ». Il s'exécute sans problème et c'est le **son d'une trompette** qui envahit mon bureau ! Je n'avais jamais entendu ça auparavant, mais j'avais repère ce symptôme dans le **Kent** : K809 cough trumpet toned = **Verbascum**.

Quelques années auparavant, Marie-Luc Fayeton nous avait rapporté une observation de **pédophilie** traitée efficacement par ce remède. J'avais donc noté en regard de Verbascum-thapsus, dans la matière médicale de Boericke qui ne me quitte jamais : **pédophilie**. L'année dernière j'avais publié moi-même l'observation d'un adolescent qui avait provoqué un mini scandale familial en demandant des attouchements sexuels à sa petite cousine de 4 ans. J'avais alors pensé à Verbascum-thapsus et, constatant qu'il y avait des symptômes d'asthme décrits dans la matière médicale de ce remède, j'avais demandé aux parents s'il toussait et si cela sifflait parfois quand il respirait « vous voulez parler de l'asthme, docteur ? Non, depuis 2 ans qu'il est suivi par un pneumologue qui l'a mis sous Ventoline et Becotide, il n'a plus eu une seule crise. » Par contre, son mental devenait déviant. Grâce à ce remède j'ai pu supprimer les broncho-dilatateurs et les corticoïdes, avec 1 an de recul il n'a ni asthme ni comportement anormal depuis.

Revenons donc à Matthieu : le reste de l'interrogatoire, l'examen clinique ne m'apportait rien de plus pour prescrire, et je n'osais interroger la mère sur les tendances sexuelles du petit. Néanmoins le symptôme de toux était vraiment trop net et je me décidai pour prescrire quelques doses de Verbascum. Pendant que je rédigeais l'ordonnance, la mère me demanda si elle pouvait congédier son fils quelques instants pour qu'elle me parle d'un problème personnel. « Nous y voilà » pensai-je. En effet l'enfant n'avait pas refermé la porte que la mère me chuchote : « je ne voulais pas en parler devant lui, docteur, mais mon mari et moi sommes inquiets de son comportement. L'autre jour il a demandé à son petit cousin de 5 ans de jouer avec ses organes sexuels »... « Cela ne m'étonne en rien, madame, et me conforte dans la prescription que je viens de lui faire ! ».

VERBASCUM-THAPSUS DANS LE REPERTOIRE DE KENT

Le mental, le sommeil, les rêves :

Il s'agit d'un sujet coléreux, mais que s'améliore dans la soirée (1° 2 r.)

Lâche, excentrique, pouvant être hyper-actif (1° 6 r.)

Imaginations lascives (1° 45 r.)

Illusions d'être en guerre (1° 7 r.), voit des fantômes, des esprits qui se pressent autour de lui (1° 2 r.)

Rire, joie excessive (1° 2 r.)

Timidité, surtout de jour (1° 4 r.)

Insomnie à cause des douleurs de la face (1° 3 r.)

Rêves angoissants, de bataille, de mort, de combat, de guerre (1° 6 r.)

Symptômes locaux :

Tête

Vertige en s'appuyant la tête ou la joue gauche contre la main (RU)

Douleur dans la tête, éminence frontale, dans les courants d'air (RU)

Douleur de contusion dans les tempes, mais surtout unilatérale

Douleurs piquantes, étourdissantes, stupéfiantes (ru)

Tintements dans la tête en marchant (RU)

Œil : Larmoiement à droite pendant le rhume (2° 37 r.)

Vision : Les objets paraissent grands.

Oreille : **Écoulement** d'oreille après la scarlatine (2° 20 r.)

Sensation d'oreille bouchée en lisant à haute voix (RU). Ouïe diminuée (3° 186 r.), comme une feuille devant l'oreille (3° 31 r.).

Nez : catarrhe s'étendant aux sinus frontaux (1° 20 r.). Coryza par le fait de se refroidir par la neige ou la glace.

Visage : douleur unilatérale (1° 20 r.), paroxystique (2° 15 r.), au changement de température, par temps de tempête (1° 6 r.), touchant les os malaires, l'apophyse zygomatique, pressante, piquante.

Gonflement du visage pendant la prosopalgie.

Douleur des dents en mordant (2° 45 r.).

Tension dans le cou (1° 7 r.).

Estomac :

Aversion pour la nourriture avec faim (1° 31 r.)

Renvois fluides le matin (1° 3 r.)

Hoquet (2° 157 r.)

Douleur coupante intermittente (1° RU)

Douleur piquante intermittente (1° RU)

Abdomen :

Gargouillement de la rate (1° 2 r.)

Sensation d'une masse dans l'abdomen = rate (1° 2 r.)

Douleur de l'ombilic en se courbant, comme une pression (2° RU)

Douleur piquant en se penchant en avant (1° RU)

Rectum :

Constipation, selles molles (1° 54 r.)

Selles dures (3° 188 r.)

Selles en **crottes de mouton** (2° 43 r.)

Vessie :

Miction goutte à goutte **involontaire, jour et nuit** (2° 7 r.)

Miction involontaire pendant la toux (1° 51 r.)

Sexualité :

Masculine : **désir augmente**, pollutions pendant le sommeil (1° 45 r.)

Féminine : règles trop fréquentes

Larynx et trachée :

Sensation d'obstruction (1° 4 r.)

Voie profonde (2° 32 r.)

Enrouement en lisant à haute voix (1° 6 r.)

Respiration :

Gênée, douleur dans la poitrine (1° 14 r.)

Toux :

Le soir 18-22 h (2° 161 r.)

La nuit 22-6 h (2° 173 r.)

Toux améliorée. par une respiration profonde (2° 3 r.), par une inspiration profonde (2° 2 r.)

Toux résonnant profondément (1° 5 r.)

Toux par les émotions (1° RU)

Toux creuse améliorée en respirant profondément (2° RU)

Toux en lisant a voix haute (1° 12 r.)

Toux en son de trompette (1° RU)

Poitrine :

Constriction, le soir au lit (1° 3 r.)

Inflammation des bronches (1° 101 r.)

Douleur comme une pression, sous le mamelon gauche (1° RU)

Dos :

Douleur piquante dans la colonne dorsale, assis, penche en avant.

Douleur piquante dans la colonne lombaire (1° 2 r.)

Extrémités :

Crampes dans les cuisses, en marchant au grand air (2° RU)

Crampes dans la plante des pieds, debout (RU). Amélioration en marchant (2° 2 r.)

Douleur goutteuse des articulations (1° 135 r.)

Douleur du genou droit (2° 9 r.)

Pression dans la plante des pieds, amélioration en marchant.

Instabilité des articulations des membres inférieurs (2° 10 r.)

Frisson :

Unilatéral (uniquement a droite) (2° 56 r.)

Fièvre : (fièvre uniquement a droite) (1° 19 r.)

Peau :

Sèche (3° 136 r.), incapacité a transpirer (1° 79 r.)

Eruption, urticaire nodulaire (1° 100 r.)

Signes Généraux :

Sensation d'adhérence des parties internes (1° 23 r.)

Amélioration en respirant profondément (1° 28 r.)

Aggravation aux changements de température

Aggravation en allant dans une pièce froide (2° 34 r.)

Convulsions épileptiques (1° 216 r.)

Hydropisie (œdème externe (2° 202 r.))

Aggravation par le jeune (2° 73 r.)

Luxation (1° 101 r.)

Douleurs engourdissantes (3° 77 r.)

Douleurs crampes dans les muscles (2° 122 r.)

Douleurs pinçantes dans les os (3° 11 r.)

Douleur-pression dans les muscles (3° 83 r.)

Douleurs piquantes (3° 141 r.)

Périodicité (1° 129 r.) (= remède psorique)

Pouls filiforme (2° 69 r.)

Manque de réaction (1° 116 r.) (autre signe de psore)

Amélioration en se relevant (3° 112 r.)

Symptômes unilatéraux (3° 143 r.)

Assis aggrave (3° 164 r.)

Assis courbe aggrave (2° 44 r.)

Aggravation en serrant les dents (2° 31 r.)

VERBASCUM DANS LE CLARCKE :

Remède indique pour le **prurit de l'anus**, les **hémorroïdes**, les **coliques**, la **constipation**, la **toux**, la **surdité**, l'** nur sie**, les **névralgies**, surtout névralgie faciale.

Ce remède a été étudié par Hahnemann. Il produit des névralgies très intenses, surtout des os de la face et une toux particulière « en son de trompette ». Localement, excellent en onguent sur les hémorroïdes, à appliquer le soir au lit (par exemple en pommade à 1% de T.M.).

Ce remède a une prédilection pour le cote gauche.

Les douleurs surviennent à 9h du matin, atteignent leur maximum à 12h, puis diminuent jusqu'à 16h.

On peut le comparer à Platina dans les névralgies avec sensation de pression ; à Stannum car les douleurs augmentent et cessent graduellement.

Pour les toux profondes : Corallium-rubrum, Drosera, Spongia, Sulfur. Pour les selles en **crottes de brebis** : **Magnesia-muriatica**.

Sur le plan mental, gaité excessive avec rire, excitation mentale avec des images voluptueuses. Pauvreté de la mémoire, distraction, imagination très vive (dans le Hering, on peut lire «fantasmes, excitation de nature sensuelle»).

CONCLUSION : L'ESPRIT DU REMEDE VERBASCUM-THAPSUS

Verbascum-thapsus souffre de la face et présente une toux en son de trompette.

Nous avons plusieurs observations de pédophilie guérie par ce remède. Un malade de R. Frendo rêvait que son fils le poursuivait avec un b ton. Une clef, pour la compréhension fine du remède peut être évoquée par la **Cabale phonétique: Verbascum-verbe / as / cum**, comme avec une parole première, fondamentale, solennelle. La trompette est l'instrument de la solennit , le son de la trompette peut faire tomber les murailles comme à Jéricho.

Thapsus: tape dessus.

Le verbe, fils de la bouche de l'homme, fils de Dieu s'il s'agit du père-divin au lieu d'ensemencer doucement l'oreille de l'autre, va lui taper dessus, une **déviation consistant à imposer violemment une vérité**. On pense aux pères «aboyeurs», aux maîtres tonitruants.

Le sujet est incapable **d'y faire face**, d'où la souffrance. Il **prend une claque** (sensation de pression). Se sent violé par la parole. Du coup il y a impossibilité de transgresser la parole du maître, donc de franchir l'Œdipe - tuer le père - et repli sur une position incestueuse pré-œdipienne.

Il s'ensuit une **attraction sexuelle pour les plus petits, ceux sur qui on a autorité, qu'on va à notre tour violer dans la partie inférieure du corps**. Car tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et le verbe qui féconde l'oreille a son pendant dans le sexe qui féconde avec le sperme.

Avec ce barrage oedipien, la voie vers la troisième dimension est fermée, donc l'accès au «dit-eux», **la porte de l'esprance**, d'où la dépression finale. On ne passe pas la lu se, et on va régresser vers la sycose (selles en crottes de mouton), puis enfin se replier sur la Psore (périodicité, manque de réaction, faim avec aversion pour la nourriture, urticaire, signant le problème avec le père physique ou le Divin).

D'après M. Compain (2) la graine de bouillon blanc «stupéfie les poissons», c'est à dire les enfants qui vivent dans les relations fusionnelles à la mère.

Il s'ensuit une « molle haine » envers les « grands » qui détruisent l'enfance par l'irruption de leur sexualité déviée ou de leur verbe tonitruant.

Grâce à ce remède, nous avons donc une arme de choix pour traiter cette déviance majeure qu'est la pédophilie dans notre société contemporaine, en intervenant à temps pour éviter tout le gâchis qu'elle procure dans le monde de l'enfance.

On comprend de même la difficulté pour arrêter les pédophiles, car il s'agit souvent de personnages au verbe fort, bien placés dans la société, donc bénéficiant de toutes sortes de protection.

Bibliographie:

1. Clarcke J.H. A dictionary of practical materia medica vol. 1 Jain publ. New Delhi 1978.
2. Compain M. Guide de l'herboriste-droguiste. P. Dumont ed. Limoges 1920.
3. Kent J.T. Repertory of the homeopathic materia medica. Sett-dey ed. Calcutta 1974.

Didier Grandgeorge - Janvier 2001